

# Balades

en France

n° 136 Mars - Avril 2017

## CÔTE D'AZUR

Randos coup de cœur  
entre littoral et arrière-pays

Dans ce numéro

- ✓ 24 IDÉES RANDOS
- ✓ CAHIER SPÉCIAL RANDOS À VÉLO

## PLATEAU DE MILLEVACHES

Pleine nature en Corrèze

## CANAL DES 2 MERS

De Royan à Bordeaux

## DORDOGNE

La ronde des villages

## DE L'AUBRAC À LA VALLÉE DU LOT

Transhumance et rando jacquaire

FR 5,50 € - UE/BEL/LUX 5,95 € - IT 6,95 €

L 19819 - 136 - F: 5,50 € - RD





Lorsque révient la saison de la Transhumance, les troupeaux de vaches Aubrac rejoignent le village éponyme fondé jadis par Adalard le Flamand, avec son église romane et sa Dôme.

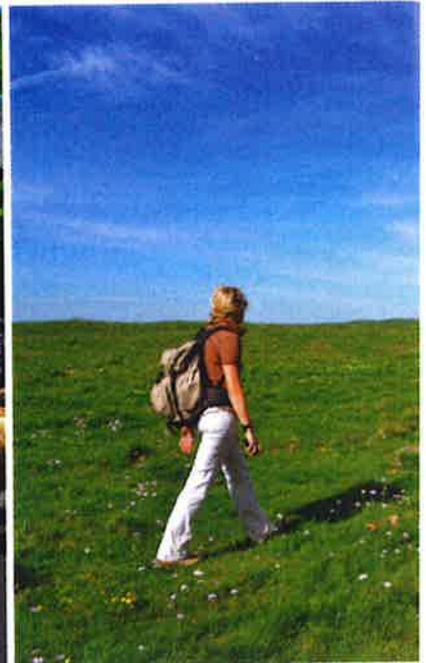


# Au pays de la transhumance des vaches de l'Aubrac aux pèlerins de Saint-Jacques

De tous temps, l'Aubrac et le nord Aveyron furent une terre de transhumance, sillonnée par les bergers, les pèlerins et plus tard les randonneurs. Au pied du plateau, la vallée du Lot prolonge la balade au fil de villages dressés sur les bords de la rivière, tous plus beaux les uns que les autres.



Textes et photos : **Sophie Martineaud**



Tous les troupeaux cheminant vers les estives, font étape dans le village d'Aubrac où se déroule la Fête de la Transhumance, haute en couleurs.

### Terre de transition à la jonction

du Rouergue, de l'Auvergne et du Gévaudan, bout du monde suspendu entre ciel et terre, le plateau de l'Aubrac en Aveyron se partage entre collines arrondies et généreux pâturages, paysages grandioses et étendues nues et austères parsemées de blocs erratiques. Immense table basaltique dressée à 1200 m d'altitude, son nom viendrait de l'occitan « alto braco », qui signifie « lieu élevé ».

La bonne idée, c'est de venir en Aubrac à la saison de la transhumance, lorsque les troupeaux se mettent en route pour les estives au cours du week-end le plus proche du 25 mai. Selon les fermes, il s'agit d'accomplir un ou plusieurs jours de marche, généralement entre 15 et 60 kilomètres. Aujourd'hui encore, ce sont quelque 20 000 bêtes qui montent dans la

montagne pour l'été. On peut se mêler à cette fabuleuse odyssée printanière, initiée jadis par les moines des abbayes d'Aubrac et de Bonneval, pour mener les troupeaux jusqu'aux riches pâtures d'altitude.

### Vastes solitudes et parterres de fleurs

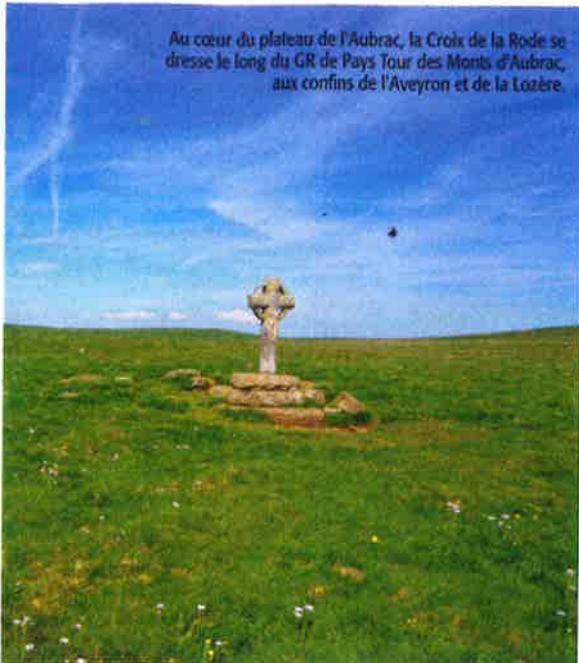
En hiver, lorsque l'Aubrac aveyronnais se couvre d'un manteau blanc, il prend des airs de Grand Nord canadien. Autant dire qu'au Moyen Age, les pèlerins en route vers Compostelle le considéraient comme un « lieu d'horreur et de vastes solitudes ». Il faut imaginer qu'alors, le plateau était couvert de forêts, repaire facile pour les brigands qui pouvaient s'y cacher et prendre par surprise les jacquets sans défense. Bien plus tard, ces vastes espaces se sont mués en herbages déroulant à l'infini leurs vagues moutonneuses, entrecoupés de quelques forêts où le hêtre voisine avec les résineux, sapins, épicéas et mélèzes, ou encore alisiers et sorbiers des oiseleurs. Dans les futaies, s'abritent cerfs, chevreuils et sangliers. Ailleurs se cachent renards, blaireaux, martres, belettes et hermines.

En fait, ces horizons sauvages n'en sont pas tout à fait, ils résultent de longs siècles de pâturage, fréquemment pointillés de vieux murets de pierres. De tous temps, ils ont été arpentés par des troupeaux et leurs bergers, des pèlerins et des voyageurs, des nomades en transhumance. Ici ou là, une piste poussiéreuse mène à un buron oublié, à moins qu'il n'ait été réinvesti pour servir aligot et viande d'Aubrac aux amateurs.

Le plateau de l'Aubrac s'étire en vagues moutonneuses vouées aux herbages, entrecoupés de quelques forêts.



Au cœur du plateau de l'Aubrac, la Croix de la Rodé se dresse le long du GR de Pays Tour des Monts d'Aubrac, aux confins de l'Aveyron et de la Lozère.



Le plateau est fameux pour sa flore exceptionnelle, plus de cent espèces différentes sur un seul mètre carré de pelouse... Au printemps, c'est un gigantesque parterre de fleurs débordant de couleurs, vastes tapis de narcisses, jonquilles, genêts, piqués de gentianes, digitales, campanules, stellaires, hélianthes, tulipes sauvages, touffes de menthe sauvage, d'armoise et d'arnica, sans oublier l'emblématique thé d'Aubrac aux feuilles argentées et aux grappes de fleurs roses. On entend le tuit-tuit du courlis et le chant de l'alouette, qui volette à l'entour, se posant au sol pour nourrir ses petits avant de s'envoler à nouveau.

### A l'heure du grand départ

Ce matin-là, l'ambiance bat son plein à la ferme des Niel. Robe fauve, cornes effilées, grands yeux soulignés de noir, elles sont là, vaches d'Aubrac emblématiques dans toute leur splendeur.

C'est un jour pas comme les autres. Amis et membres de la famille sont au rendez-vous. Même les jeunes sont là, qui ne manqueraient pour rien au monde ce grand moment festif. Depuis quelques jours, les vaches s'agitent, se montrent nerveuses, semblent trépigner, comme si elles savaient que le temps de la transhumance et de la montée vers le plateau d'estive est proche. Certaines d'entre elles n'ont-elles pas une quinzaine de transhumances derrière elles !

Les hommes, et parfois les femmes, portent le béret ou le chapeau noir, la grande blouse noire traditionnelle, le foulard rouge autour du cou. Sans oublier le grand bâton, indispensable

pour mener le troupeau et remettre les fortes têtes dans le droit chemin.

Voilà plusieurs jours que l'éleveur et sa famille s'agitent pour préparer la transhumance. Cloches et sonnailles astiquées de la veille résonnent gaiement dans l'étable. Les vaches ont été préparées, équipées du joug qui servira à planter les décorations multicolores. Autrefois, les bêtes étaient sélectionnées pour la forme de leurs cornes afin de pouvoir y placer le joug, pour l'attelage et les travaux des champs. Ce matin, chacune d'entre elles passe à son tour dans le box, héritant tantôt d'une belle branche de houx constellée de fleurs en papier crépon, d'un panache en queue-de-cheval ou d'un fanion bleu-blanc-rouge. Traditionnellement, le houx symbolise la fertilité, les drapeaux tricolores l'attachement à la République et les plumets en queue de cheval la période impériale. Les gestes sont précis et vigoureux, il faut un sacré coup de main pour installer promptement la majestueuse décoration entre les cornes.

Pendant que les vaches vont rejoindre la pâture, les meneurs de troupeaux vont reprendre des forces avant le départ. Tripoux en sauce, fraise de veau et tripes de moutons sont au menu du petit déjeuner, avis aux amateurs... Sans oublier des montagnes de charcuterie et autres pâtés en croûte, sur fond d'accordéon, ambiance musicale oblige.



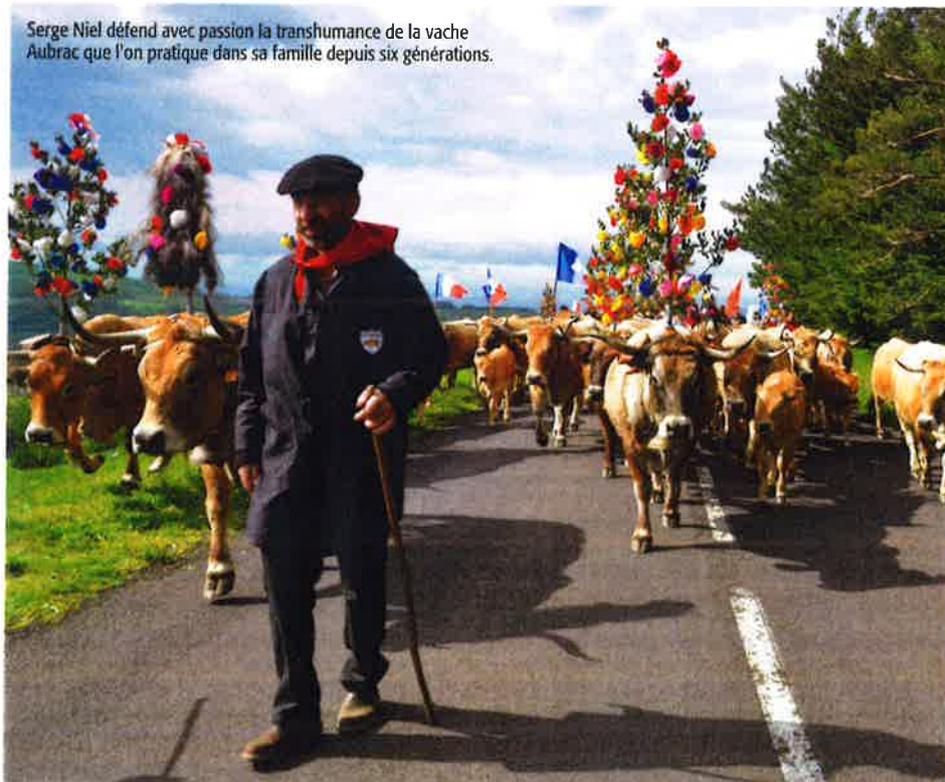
### Se régaler en Aubrac

Qui ne connaît pas l'aligot, ce plat emblématique de l'Aubrac onctueux et filant, à base de purée de pommes de terre, de tomme et de crème fraîche, que l'on confectionne traditionnellement au feu de bois avec une gigantesque cuiller en bois aux allures de pelle.

Le gâteau à la broche est un dessert traditionnel pour les fêtes et les cérémonies, qui se prépare durant de longues heures. Devant le feu, on tourne une broche munie d'un cône en bois plein, sur laquelle on verse progressivement une pâte qui ressemble à celle des madeleines.

Et pour accompagner le repas, on peut goûter au garnet AOC d'Enraygues, le Fel et d'Estaing, un vin blanc frais et fruité, issu des vignobles qui s'accrochent aux versants pentus des vallées du Lot et de la Truyère.

Serge Niel défend avec passion la transhumance de la vache Aubrac que l'on pratique dans sa famille depuis six générations.





Espalion déploie ses pittoresques maisons à galeries et balcons de bois sur les bords du Lot, tandis que le pont Vieux y reflète ses arches médiévales.

### Sonnailles et décorations rutilant sous le soleil

Enfin, le moment est venu de prendre la route, quelque soixante-dix vaches, entraînant veaux et génisses suffisamment grands pour le voyage. Même l'énorme taureau à la robe sombre est là pour mener son monde. A sentir gronder dans son dos ces centaines de sabots battant le pavé, et la puissance du troupeau impatient de rejoindre les estives, on se sent irrésistiblement poussé vers l'avant. On distingue le son des cloches en bronze, plus clair, et la résonance plus sourde des clapes, faites de tôle martelée sur laquelle vient frapper un battant en os. Au milieu des sons de cloches et des beuglements, on a le sentiment merveilleux d'être reparti quelques siècles en arrière. Oh bien sûr, aujourd'hui les troupeaux empruntent au moins autant de voies bitumées que de drailles, ces chemins de terre centenaires nés des transhumances. Mais pour l'instant, le brouillard est de la partie et on entend plus qu'on ne voit les bovins qui s'avancent sur le sentier empierré. Lorsque le brouillard se

déchire un peu plus tard, le soleil fond sur la petite troupe, illuminant bêtes et décorations. Fleurs et parures multicolores rutilent au-dessus des cornes et des têtes aux yeux charbonnés, il y a de la magie dans l'air. Infatigables, les meneurs vont et viennent entre avant et arrière du troupeau. Parmi eux, certains ont derrière eux une soixantaine de transhumances à leur actif. En une seule journée, on aura goûté quasiment aux quatre saisons : frimas printanier au lever du soleil, ambiance automnale lorsque pluie et bourrasque ont fondu sur troupeaux et paysages, hiver avec quelques flocons de neige mouillée et plein été lorsque le soleil a percé brusquement les nuages.

Dans les pâtures, quelques vaches déjà de sortie nous regardent passer. La nature semble s'être donné le mot pour leur offrir un décor à la hauteur de l'événement, vastes tapis de pensées sauvages, cardamine des prés, boutons d'or, ophrys et orchis.

### Fête de la transhumance haute en couleurs

Plus tard, le troupeau entre en grand cortège à Aubrac, qui naquit de sa position à la croisée du chemin de Saint-Jacques et de la route de Saint-Gilles vers la Camargue. Autant dire qu'ici, la fête de la transhumance est chaque année haute en couleurs. Difficile d'imaginer ce petit village d'Aveyron le reste de l'année, avec ses rues bordées de maisons aux grosses pierres volcaniques désertées et silencieuses. L'hospice fut longtemps le passage obligé des jacquets en chemin vers Compostelle.



### Sainte-Eulalie et Saint-Geniez-d'Olt

A l'est de notre itinéraire, il est deux villages sur le Lot à ne pas manquer. Au débouché d'une draille entre cause et montagne, se dresse le vieux village médiéval de Sainte-Eulalie d'Olt (Plus Beau Village de France). Ses étroites ruelles sont jalonnées de façades tapissées de galets de rivière, tandis que de belles demeures à tourelles rappellent le riche passé de ce bourg avec le négoce du drap. De son côté, Saint-Geniez-d'Olt fut au XVIIIe siècle, la capitale du drap en Rouergue. Evoquée par une statue sur le pont Vieux, une légende locale rapporte que deux enfants du village furent sauvés d'une terrible inondation par une marmotte. Au fil des rues, on découvre sa chapelle des Pénitents-Noirs, son église paroissiale du XVIIe-XVIIIe siècle et son hôtel particulier médiéval à pignons.



Espalion s'inscrit parmi les belles étapes du GR® 65, l'un des chemins vers Saint-Jacques-de-Compostelle.



Vendredi, c'est marché à Espalion, et farandole de fromages.

De l'ancien monastère fondé par Adalard le Flamand, subsistent quelques vestiges, l'église romane notamment, et une tour défensive carrée du XIV<sup>e</sup> siècle. Ce noble venu de Flandres avait entrepris de construire une Dômerie offrant abri et secours aux pèlerins et voyageurs traversant ce plateau inhospitalier. Ce sont les bons moines de la Dômerie qui auraient élaboré la recette du fameux « aligot » emblématique de l'Aubrac, à base de pomme de terre et de tomme fondue.

Trois jours durant, Aubrac est à la fête tandis que les divers troupeaux en transhumance défilent dans les rues du village. On peut au choix regarder les enfants costumés danser la bourrée aveyronnaise, écouter l'allocution de Monsieur le Curé sur la grand-place, deviner le poids du taureau, se régaler de trioux ou d'un bon aligot, ou encore se fournir en tomme fraîche et thé d'Aubrac au Salon du Terroir d'Aubrac.

Mais un peu à l'écart du village, c'est un grand moment pour les vaches qui ont cheminé toute la journée. Le camion transportant les plus jeunes veaux est annoncé. On ouvre les portes et brusquement, c'est une ruée vers l'extérieur tandis que les vaches accourent vers le camion. S'ensuivent d'interminables beuglements, chaque mère appelant son petit avec force. Les retrouvailles sont bruyantes, les effusions chaleureuses, grands coups de langue à l'appui. Certains veaux n'ont pas plus de deux

ou trois semaines, et pourtant tous vont aller rejoindre leur plateau d'estive au-dessus du village, pour y rester jusqu'à la mi-octobre.

### De village en village sur les bords du Lot

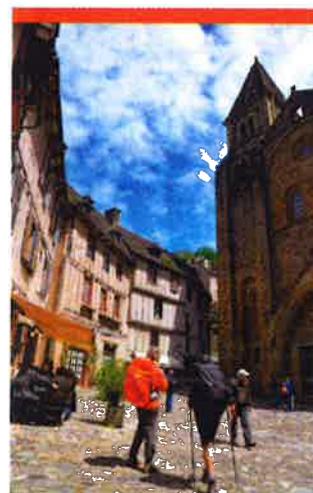
Au sud de l'Aubrac, les ruisseaux se font « borbordes » pour aller grossir le Lot en torrents tumultueux. Dans leur sillage, rejoignons la vallée du Lot (Olt en occitan) et allons pour un temps sur les traces des pèlerins de Saint-Jacques.

Avec ses ruelles moyennâgeuses, ses demeures à pignon de l'époque Renaissance, son ancienne

fontaine et son clocher vrillé, le très vieux village de Saint-Côme d'Olt est quasiment resté dans son jus. Ce Plus Beau Village de France dort au pied de la grande draille qui grimpe vers les hauteurs du plateau de l'Aubrac, et par laquelle convergeaient les pèlerins d'antan. On sait d'ailleurs que le village abritait jadis un hospice pour pèlerins, placé sous le vocable de Saint-Côme, patron des médecins. Le village a gardé sa chapelle des Pénitents blancs qui fut la première église du village. Par ici, les villages étaient équipés de venelles descendant vers la rivière, servant à la fois de canaux d'évacuation et d'accès aux berges du Lot pour la pêche ou la lessive.

Un peu avant Espalion, la petite église de Perse surgit à l'horizon, bijou d'architecture romane aux murs de grès rose. Son portail sculpté prélude au tympan de Conques, illustrant la

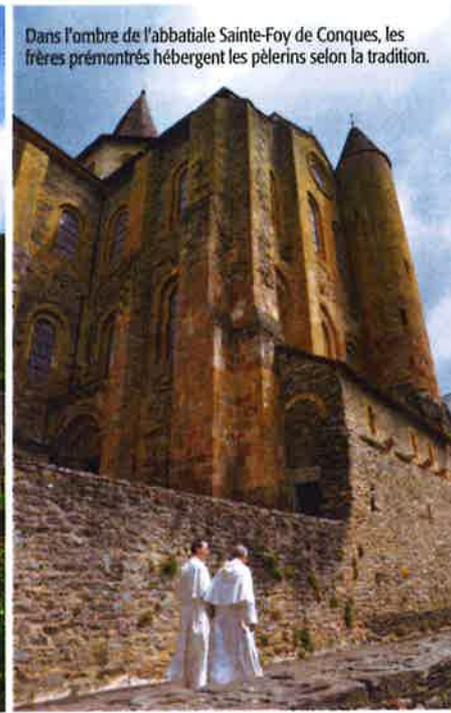
## C'est à Espalion que commence à souffler un petit air méridional



### Visite de l'abbatiale Sainte-Foy

L'accès se fait par la petite porte du parvis nord. Visite libre et gratuite excepté durant les offices. Pour visiter le trésor, une réduction est accordée aux pèlerins.

Visites guidées en saison, se renseigner à l'Office de Tourisme :  
rue du Chanoine-Bézanech  
05 65 72 85 00



Dans l'ombre de l'abbatiale Sainte-Foy de Conques, les frères prémontrés hébergent les pèlerins selon la tradition.

A la confluence du Lot et de la Coussane, dominé par son fier château, Estaing égrène ses maisons Renaissance et ses toitures en carène de bateau.

Pentecôte, l'Apocalypse et le Jugement dernier.

C'est à Espalion que commence à souffler un petit air méridional. Le vendredi, c'est jour de marché et il y en a pour tous les goûts : fougasses, farçous, gâteau à la broche fabriqué devant vous, tout comme l'aligot frais, fromage de Laguiole et chèvres en tous genres. Encadré de pittoresques maisons à galeries et balcons de bois, on ne manque pas la vue du pont Vieux reflétant avec grâce ses arches médiévales dans les eaux du Lot. Plus loin, le Vieux-Palais dresse sa majestueuse silhouette Renaissance percée de fenêtres à meneaux. Au bord du fleuve, on reconnaît d'anciennes tanneries au pied desquelles de grandes marches de pierre descendent jusqu'au Lot.

### Toitures en carène de bateau et élégant pont gothique

En route vers Estaing, on s'offre depuis les hauteurs une vue panoramique sur la vallée du Lot que domine le château de Calmont-d'Olt juché sur son nid d'aigle. Au pied d'une colline boisée, la petite église gothique de Saint-Pierre de Bessuéjols, est un gracieux édifice de pierre rose dominé par son clocher-peigne.

Avec ses rues pavées de gros galets et ses anciens rapadou, passages qui se glissent sous les maisons, Estaing fait partie des plus jolies

étapes du GR® 65. Dressée à la confluence du Lot et de la Coussane, la bourgade historique égrène ses maisons Renaissance, ses toitures en carène de bateau typiques de la vallée du Lot. Son cachet est rehaussé par son fier château dominant le village, fief de la famille d'Estaing huit siècles durant, racheté il y a une dizaine d'années par la famille de Valéry Giscard d'Estaing. Chemin faisant en bordure du Lot, on apercevra peut-être quelque trace de

loutre, cet animal très discret qui se plaît dans les parages, se nourrit de poissons, écrevisses, batraciens et fruits et aménage sa tanière entre les racines des arbres.

Nous approchons d'Entraigues (prononcer « entrailles ») dont le nom occitan signifie « entre deux eaux », invoquant le Lot et la Truyère. C'est ici que l'on fabrique les meilleurs farçous de l'Aveyron et c'est le moment d'en profiter. Le beau pont gothique lancé sur la Truyère est l'un des plus élégants de la région tandis que les pittoresques ruelles médiévales sont jalonnées de belles demeures Renaissance. L'une d'elles aurait accueilli la reine Margot pour une nuit.

### Vallon secret et mystérieuse statue reliquaire

L'arrivée sur Conques, lovée dans la vallée secrète du Dourdou, est toujours une surprise mémorable, tous les marcheurs vous le diront. Au VIIe siècle, un moine nommé Dadon choisit de

## Randonner dans l'Aveyron

Sur l'ensemble de l'activité touristique en Aveyron, la randonnée arrive en première position. 1 250 km de GR® et GR® de Pays, 5 300 km de PR®, pour partir à la découverte de l'Aveyron, ce ne sont pas les sentiers de randonnée qui manquent, créés, développés, balisés et entretenus par le Comité Départemental de la Randonnée Pédestre. Fondé en 1981, le CDRP 12 regroupe 3 573 adhérents, soit la plus grande proportion de randonneurs sur l'ensemble de la France, avec 13 randonneurs pour 1 000 habitants. De la mi-juillet à la mi-août, le Festival de la Randonnée propose d'innombrables sorties nature entre Vallée du Lot, Gorges de la Truyère, Causses et plateau de l'Aubrac. S'informer : 05 65 44 10 37 [www.festirando.fr](http://www.festirando.fr) Comité Départemental de la Randonnée Pédestre d'Aveyron : 05 65 75 54 61

s'installer dans ce vallon, « un lieu désert, asile des bêtes sauvages », dont la forme en coquille (« concha » en latin) lui valut son nom. C'est ici que s'élèverait plus tard, la majestueuse abbatale Sainte-Foy dominant le beau village de Conques. L'histoire est connue, celle du moine Ariviscus qui au IX<sup>e</sup> siècle, intégra le monastère d'Agen afin d'y dérober les reliques de la jeune martyre, sainte Foy. Dès lors, la présence de ces reliques fameuses à Conques attira les foules, engendra des miracles et fit la célébrité de la petite vallée qui par chance, se trouvait sur la route de Saint-Jacques. « Toute en or, étincelant de pierres précieuses... il parut à la plupart des paysans qui la contemplaient que la statue les regardait d'une manière vivante » raconte Bernard d'Angers au XI<sup>e</sup> siècle. Aujourd'hui, la statue reliquaire veille toujours dans l'ombre de la salle du Trésor, fascinante, couverte de feuilles d'or et d'argent, rutilant de pierres semi-précieuses, rayonnant comme au premier jour. Entre la voûte romane, merveille d'harmonie et de verticalité, et la géométrie intemporelle des vitraux de Pierre Soulages changeant de couleur au fil des heures, on se laisse envoûter par ce vaisseau majestueux. Entièrement conçu pour l'afflux des pèlerins, le sanctuaire se déploie en amples bas-côtés et déambulatoire, tandis que la nef est surmontée d'une immense coupole inondant le vaisseau de lumière. Enfin, le village se découvre au gré de ses ruelles caladées en pente ou en escaliers, alignant ses bâtisses médiévales aux murs de



Le village de Conques aligne ses maisons médiévales aux toits de lauzes et aux façades rehaussées de grès rose ou de calcaire doré.

schiste bleuté, rehaussés de grès rose ou de calcaire doré. Sous les belles toitures de lauzes surgissent lucarnes, clochetons, tourelles, décrochements et encorbellements. A l'abbaye, les frères prémontrés hébergent les pèlerins. Office des complies et bénédiction des pèlerins, l'accueil se fait dans les règles de l'art. Et pour le bonheur des pèlerins, de mai à septembre, le frère Jean-Daniel décrypte tous les soirs le tympan du XII<sup>e</sup> siècle avant d'offrir à la petite assistance un véritable son et lumière, en faisant retentir le grand orgue. Autant de moments d'exception qui donneraient presque envie de poursuivre la route en direction de Compostelle. ✨

## De l'Aubrac en vallée du Lot - Pratique



### Y aller :

Vols Paris/Rodez  
Eastern Airways  
Réservations : 0 800 915 010  
[www.easternairways.fr](http://www.easternairways.fr)

### 1. L'Aubrac en Aveyron

En Aveyron, le GR® de Pays Tour des Monts d'Aubrac vous conduira de la forêt de Laguiole

jusqu'à la Croix de la Rode, en passant au choix par Aubrac ou Saint-Chély d'Aubrac, puis par la forêt domaniale d'Aubrac.

**Distance :** environ 40 km  
**Durée :** 2 ou 3 jours  
**Balisage :** jaune-rouge ; blanc-rouge **Cartographie :** Voir le

topoguide® Tour des Monts d'Aubrac, FFRandonnée, 2016

### 2. La vallée du Lot

#### Etapas :

- Saint-Côme d'Olt - Estaing : 17 km (GR® 65)
- Estaing - Golinhac : 13,5 km (GR® 65)
- Golinhac - Entraygues : 7 km (GRP® Lo Camin d'Olt)
- Entraygues - Vieillevie : 23 km (GRP® Lo Camin d'Olt)
- Vieillevie - Conques : 20 km (GR® 465)

**Distance :** 70,5 km

**Durée :** 4 jours  
**Balisage :** jaune-rouge ; blanc-rouge **Cartographie :** Voir le topoguide® Le Pays d'Entraygues, Lo Camin d'Olt, FFRandonnée, réédité au printemps 2017

### Idées Randos



**La chapelle d'Aurelle**  
**Distance :** 18 km **Durée :** 5 h  
**Départ :** Place de l'Hôtel de Ville, St Geniez d'Olt **Balisage :** Jaune  
Au départ de St Geniez d'Olt, cette balade en boucle le long des crêtes offre de superbes panoramas, traverse un hameau désert et termine sa course à travers bois.



**Cabanac**  
**Distance :** 11 km **Durée :** 3 h  
**Départ :** Parking du Font de Ste Anne, Ste Eulalie d'Olt  
Au départ de l'un des plus beaux villages, on suit les crêtes boisées qui surplombent une boucle du Lot, avec à la clé, de belles vues sur le lac de Castelnaud-Lassouts-Lous et les contreforts de l'Aubrac.

### Cartographie :

Pour les 2 circuits, se référer au guide de randonnée : De Causses en Vallées, les belles balades de l'Aveyron (Circuits n° 9 et 11). En vente dans les Offices de Tourisme du secteur (6,10 €)

### S'informer :

Comité Départemental du Tourisme de l'Aveyron  
17 rue Aristide Briand 12 000 Rodez  
05 65 75 40 12  
<http://www.tourisme-aveyron.com>

**Rendez-vous cette année pour la transhumance en Aubrac : Le week-end du 27-28 mai**